being made public in committees of the US Congress, or their revival in 1957. Norman died tragically, by suicide, in Cairo in 1957.

The three documents published below touch on the most significant aspects of Norman's diplomatic career. The first is a report from his time as head of the Canadian Liaison Mission in Tokyo, where his knowledge of Japanese society made him a valuable observer of Japan's postwar struggle to create a democratic political system. The second was sent from Cairo in the aftermath of the Suez Crisis. As Ambassador to Egypt, Norman dealt with the many diplomatic challenges that followed the despatch of Canadian peacekeepers to the Middle East in November 1956. The final document, a memorandum by Lester B. Pearson, the Secretary of State for External Affairs, for Prime Minister Louis St. Laurent deals with Norman's death and describes the action taken in response to the allegations of disloyalty.

The three documents are reprinted in their language of origin. Editorial interventions are indicated with square brackets, while ellipses are used to indicate passages garbled in transmission. nisme ayant pris fin bien avant qu'il ne joigne les rangs du ministère des Affaires extérieures. Toutefois, cette conclusion n'a pas empêché ces accusations d'être débattues au sein de comités du Congrès des États-Unis pas plus qu'elle n'a stoppé leur réapparition publique en 1957. Norman connut une fin tragique, se suicidant au Caire en 1957.

Les trois documents publiés ci-dessous abordent les aspects les plus importants de la carrière diplomatique de Norman. Le premier est un rapport datant de l'époque où Norman dirigeait la Mission canadienne de liaison à Tokyo. Dans cet écrit, la connaissance de Norman de la société japonaise fait de lui un précieux observateur des efforts d'après-guerre pour créer un système politique démocratique au Japon. Le deuxième document a été envoyé du Caire au lendemain de la crise du canal de Suez. En tant qu'ambassadeur en Égypte, Norman releva les nombreux défis diplomatiques qui suivirent l'envoi des casques bleus canadiens au Moyen-Orient en novembre 1956. Le troisième est un mémoire rédigé par Lester B. Pearson, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, pour le premier ministre Louis Saint-Laurent. On y traite de la